

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bagne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[[Un anarchiste persécuté - suite](#)]

[Un anarchiste persécuté - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0079

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bagne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

tillateur des Batignolles, qui lui donne à soigner des chevaux et à laver des voitures, métier qui ne tarde pas à l'ennuyer.

Trois mois ne se sont pas écoulés qu'il quitte son patron et part à pied pour Cherbourg, dans l'intention de s'embarquer sur un bateau marchand. Mais il lui faudrait pour cela des papiers qu'il n'a pas, si bien qu'il se trouve forcé de rentrer à Paris. Son escapade avait duré une huitaine de jours.

De retour à Paris il accepte la première situation qu'il rencontre et entre comme laveur de vaisselle, comme *plongeur*, chez un marchand de vins de la rue de Charonne.

Le voilà désormais dans le métier qu'il ne quittera plus et qu'il a pris, il est à peine besoin de le dire, faute de mieux. Aussi ne se trouvera-t-il jamais bien nulle part, et, durant les trois ans qui vont suivre, ne fera-t-il que traverser en quelque sorte les maisons où il sera placé. Il n'a pas fait, en ces trois années, moins de 14 établissements, restant quinze jours, un mois, deux mois au plus dans la plupart d'entre eux. C'est par exception qu'il est demeuré pendant six mois chez un marchand de vins du boulevard Clichy.

Pourquoi partait-il? C'était tantôt parce que le patron se montrait trop exigeant, tantôt parce qu'il se trouvait trop mal nourri ou trop mal payé; mais il reconnaît aussi qu'il avait la tête pres du bonnet et que plus d'une fois il a quitté sa place sans motif sérieux, par pure fantaisie, besoin de changement, ennui du métier surtout!

On ne saurait s'étonner qu'en de telles conditions d'esprit, C... ait pris peu à peu en grippe un état social où il se trouvait si mal à l'aise et se soit rangé parmi les mécontents.

A vrai dire, il y avait bien chez lui quelques dispositions révolutionnaires, et d'après ce que lui-même raconte de son enfance et de ses aventures domestiques, une certaine tendance naturelle à la révolte.

C'est à D... qu'il se serait éveillé pour la première fois aux préoccupations sociales, lors de la grande grève des mineurs de Carmaux. Depuis lors il lisait assidûment les journaux et, comme de juste, les journaux révolutionnaires plutôt que les autres. Quand il est arrivé à Paris il se déclarait déjà socialiste et lisait avidement tout ce qui s'imprimait contre le régime actuel. Mais tout en s'intéressant au mouvement révolutionnaire, il n'y prenait encore aucune part, ne fréquentait pas les réunions, ne se liait avec personne, demeurait dans son coin.

Il n'y a guère plus d'un an qu'il a changé d'attitude et que de spectateur sympathique du mouvement socialiste il en est devenu un partisan fervent, un apôtre actif.

Ce changement ne s'est pas opéré de lui-même. Il raconte que dans



